Libertalia

Direction des publications : Stéphanie Baronchelli
Relecture éditoriale et maquette : Alice Darondeau
Relecture historique : David Plouviez
Correction : Maud Bataille

Direction artistique : Tiphaine Rautureau
Couverture et illustrations intérieures : Cécile et Lionel Marty

www.gulfstream.fr
© Gulf stream éditeur, Nantes, 2020
ISBN : 978-2-35488-794-0

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Gulf stream éditeur

JEAN-LUC MARCASTEL

ILLUSTRÉ PAR CÉCILE ET LIONEL MARTY

Libertalia

ÉTINCELLES

Pour toi, Louis,
mon grand pirate.
J'espère que mes histoires
t'aideront à toujours tenir le cap.

Pour toi Maman,
qui ne se lasse pas
de corriger la prose
de ton énergumène de fils.
Merci pour ta patience.

Pour Cécile et Lionel,
parce que l'amitié, la vraie,
n'a pas de prix.

Pour toute l'équipe de Gulf stream éditeur,
son sérieux, son écoute
et sa patience.

Pour tous les enfants d'ici et d'ailleurs,
car Libertalia,
c'est à vous de la construire,
et à nous de vous y aider.

Jean-Luc Marcastel

Chapitre 1

Pour une poignée de morue verte

Nantes, an de grâce 1739

— Cours *imbranato*[1] !

— Et tu crois que je fais quoi ? haleta Henri, sur le point de cracher ses poumons, alors qu'ils se frayaient un chemin à travers la foule, entre les façades à bardeaux des hautes maisons dont les étages avançaient sur la rue.

Devant lui, Luigi, plus rapide, filait sur ses longues jambes en bousculant indifféremment gros marchands aux habits chamarrés et simples

1 Empoté. Tous les termes traduits proviennent de l'italien.

roturières. Il se tourna pour lui lancer un regard d'encouragement de ses yeux bleus canailles.

Il tenait dans ses mains d'imposants filets de morue verte qui, au gré de sa course, se balançaient de droite et de gauche et frappaient ceux qui avaient le malheur de croiser sa route.

Dans son sillage, alourdi par le même fardeau, Henri tentait de suivre son rythme.

— Attendez-moi !

Cette voix haut perchée c'était celle de Maugette, le troisième membre de leur trio, qui tricotait derrière lui, de toute la vitesse de ses petites jambes.

Henri lança un regard par-dessus son épaule en direction de la silhouette ébouriffée.

Le visage constellé de taches de rousseur de la fillette, sous l'espèce de choucroute emmêlée qui lui tenait lieu de chevelure, était rouge à en concurrencer un coquelicot, mais ses yeux clairs flamboyaient de colère.

— Accélère Maugette, ou ils vont te rattraper ! la cingla Luigi de sa voix moqueuse.

— Je m'appelle pas Maugette ! protesta l'intéressée en brandissant bien haut l'une de ses deux morues vertes. Je m'appelle Mathilde !

Elle n'en accéléra pas moins. Dans son sillage, en effet, alors qu'elle se glissait entre deux ventres proéminents, une certaine agitation semblait remonter la foule des passants, droit dans leur direction.

Les deux propriétaires des imposantes bedaines éclataient en protestations suraiguës, alors qu'une des morues de Maugette les giflait au passage, quand ils furent écartés, ou plutôt… catapultés hors du chemin par un colosse au tablier de cuir, au crâne rasé, qui beugla à la cantonade :

— Où y sont ces petits voleurs !

Aussitôt, comme la deuxième et la troisième tête d'un cerbère humain, ses doubles vinrent se poster

à son côté, aussi chauves, moches et gros que le premier. Ils balayèrent la foule du regard.

Il fallait accélérer ou ils allaient les voir.

— Par là, *cafone*[1] !

Luigi, avec un « *scusami*[2] » et son plus charmant sourire, avait coupé la route à une dame richement vêtue pour s'enfoncer dans une venelle à peine assez large pour lui.

La dame en question se remettait juste de sa surprise quand Henri lui coupa la route à son tour pour s'engouffrer dans la ruelle sur les talons de l'Italien.

Il fit à peine deux mètres, rejoignant son ami qui l'attendait avec une expression de chat repu sur son visage aux traits harmonieux.

Luigi avait le même âge que lui, mais à douze ans, en paraissait presque quinze. Il ne s'inquiétait presque jamais, et, en toute chose, faisait montre

1 Péquenaud. Un campagnard. Terme péjoratif.

2 Excusez-moi.

d'une insouciance qu'Henri lui enviait.

— Tu vois, *scemo*[1] ! lui lança-t-il en lui donnant une tape sur la tête. On les a semés ces *grassone*[2] !

À peine avait-il prononcé ces mots que montait jusqu'à eux un cri angoissé.

— Où vous êtes ? Henri ! Luigi ! Vous êtes où ?

— *Scemo* toi-même ! répondit Henri en faisant demi-tour pour attraper Maugette par la main alors qu'elle tournait en tous sens au milieu des passants.

Il la poussa dans la ruelle. Il s'apprêtait à la suivre quand il entendit très exactement ce qu'il craignait d'entendre.

— Là ! Ils sont là !

C'était parfaitement inutile, puisqu'il savait déjà ce qu'il allait trouver. Il ne gagnerait rien si ce n'était perdre du temps. Mais il ne put s'empêcher de porter son regard sur la place.

---

1 Idiot.

2 Gros bonhommes.

Pour voir les trois géants chauves à tablier se ruer droit vers lui, se bousculant comme des molosses à la curée.

Sur leur passage, ils renversaient comme des quilles tous ceux qui avaient le malheur de croiser leur route.

Il n'attendit pas davantage pour faire demi-tour et s'enfoncer dans la pénombre à l'odeur de cacao.

— Ils arrivent ! Vite !

Dans le demi-jour qui stagnait entre les deux façades, deux paires d'yeux le fixaient.

— Tu sais où on va maintenant ?

Le silence de Luigi et son expression un peu gênée, celle du type qui se sent en faute, mais ne veut surtout pas l'avouer, valait toutes les réponses.

Déjà, les silhouettes de leurs poursuivants s'encadraient à l'entrée de la ruelle.

Ils étaient si pressés de les attraper que les deux premiers, tentant de s'enfoncer dans l'étroit passage

en même temps, se bloquèrent mutuellement.

En toute autre circonstance, à voir ces deux malabars coincés pousser et grogner de concert en se râlant dessus, Henri aurait éclaté de rire. Le regard que leur lança le plus laid, et ce n'était pas peu dire, entre deux tentatives pour se dégager de son sosie, lui en passa l'envie.

— Petites vermines, quand on va vous attraper, on va vous saler vous aussi, comme les morues.

Pour les avoir vus officier sur les pauvres poissons, Henri n'avait aucune envie de tomber sous les mains gigantesques qui se tendaient vers eux.

On aurait pu se dire que Maugette, la plus petite du trio, aurait aussi été la plus impressionnable. C'était mal la connaître.

Ramassant un caillou par terre, elle visa soigneusement… et l'envoya pile dans le nez de celui qui avait parlé.

— Attrape déjà ça, gros tas !

L'expression d'ahurissement douloureux qui marqua les traits du molosse aurait été comique… si, sous l'effet de la rage, il n'avait réussi à se dégager. Repoussant son acolyte, il s'avança vers eux, un affreux sourire sur son vilain visage.

Henri et ses amis, pétrifiés, le regardaient approcher, plus près, toujours plus près, presque à les toucher de ses énormes mains tendues, ces mains qui écaillaient et découpaient le poisson de son grand couteau pointu.

« *Bouge ! Remue-toi !* » lui hurlait une part de lui-même.

Mais il avait beau forcer ses muscles, alors que l'ombre souriante du colosse les recouvrait, il ne pouvait pas…

La cloche du beffroi de Sainte-Croix sonna… Une fois, puis deux, puis trois.

Henri, sortant de son immobilité, se retourna. Chassant Maugette devant lui, il ordonna :

— Cours !

Comme Luigi ne bougeait toujours pas, il répéta :

— Cours, empoté !

Luigi ne se le fit pas redire, et s'élança à nouveau vers le fond de la venelle… une venelle, qui débouchait sur une autre, perpendiculaire.

— Droite ou gauche ? demanda l'Italien.

— Gauche ! répondit Henri.

— Pourquoi gauche ?

— Pourquoi pas ?

— Moi je préfère à droite ! protesta Maugette.

Personne ne l'écouta. Elle suivit néanmoins Luigi entre les deux façades moussues.

Henri s'y engouffra derrière eux, talonné par leur premier poursuivant.

Il accéléra, tourna à son tour, lança un nouveau regard par-dessus son épaule pour constater que le molosse chauve ne les lâchait pas… et faillit entrer en collision avec ses deux camarades qui s'étaient immobilisés au milieu du passage.

— Qu'est-ce que… commença-t-il.

— Je crois que la gauche c'était pas le bon chemin, *fratello mio*[1].

La ruelle s'achevait par un mur de pierre tout ce qu'il y avait de plus rébarbatif, sans aspérité aucune et luisant d'humidité. Un mur qui ne laissait aucun espoir d'échappatoire pour un humain normalement constitué.

Henri se retourna, pour voir s'il était encore possible de s'engouffrer dans le passage de droite au nez et à la barbe de leurs poursuivants.

À peine portait-il son regard vers le bout de la venelle que s'y encadrait l'ombre du premier des colosses qui tournait au coin avec une expression gourmande…

— Piégés comme les rats que vous êtes ! commença le terrible poissonnier.

On aurait dit qu'il se pourléchait des babines imaginaires. Des babines de loup.

---

1 Mon frère.

Libertalia

— Cette fois on vous tient. Fini de jouer au chat…

Il y a des mots, qui, dit-on, possèdent un pouvoir, celui-là devait en avoir un, car à peine le poissonnier l'avait-il prononcé qu'un chat lui tombait dessus.